

Fiche documentaire n° 5: Afrique

L'insécurité aggrave la pauvreté

L'Afrique a souffert d'une plus grande insécurité économique que toute autre région du monde durant les quinze dernières années. Globalement, non seulement la croissance économique a été plus lente que partout ailleurs, mais l'instabilité, ou la variabilité, de cette croissance a été particulièrement grave. Selon le rapport de l'OIT, la nécessité d'une croissance économique plus stable n'a pas reçu l'attention requise.

Sont repris ci-après quelque-uns des principaux résultats relatifs à l'Afrique:

- Sur les 23 pays africains pour lesquels des données pertinentes sont disponibles, 19 (soit 83%) obtenaient un score pour l'indice de la sécurité économique les plaçant au plus bas de la catégorie des «pays à la traîne», ce qui veut dire des politiques faibles, des institutions faibles et des résultats faibles.

Catégories en matière de sécurité économique en Afrique



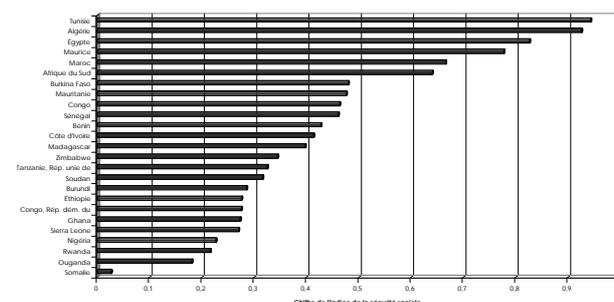
■ Pays en pointe ■ Pays pragmatiques
■ Pays ordinaires ■ Pays à la traîne

Note: Les pays figurant en «blanc» ne sont pas couverts par l'analyse.

- Les systèmes de sécurité sociale en Afrique restent peu développés et en tous cas moins développés que dans toute autre région. Selon une mesure composite de l'existence d'un dispositif législatif de sécurité sociale couvrant les risques courants, sur le continent africain, les pays d'Afrique du nord, ainsi que Maurice et l'Afrique du sud apparaissent comme les plus avancés.
- Alors que les taux de pauvreté sont sous-estimés en Afrique par rapport à d'autres régions, en raison des procédures de mesure, les problèmes sont encore aggravés par le fait

que l'insécurité du revenu est très forte. Selon les enquêtes sur la sécurité des personnes menées par l'OIT dans quatre pays africains, la plupart des Africains souffrent d'une grave insécurité du revenu même s'ils ne sont pas réellement en situation de pauvreté à un moment donné.

Indice de la sécurité sociale dans certains pays d'Afrique



Source: SES - Base de données sur la sécurité sociale, 2004.

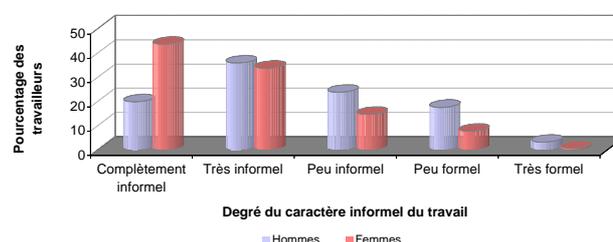
- En Afrique du Sud, environ un tiers des personnes estiment que leur revenu est insuffisant pour couvrir leurs besoins alimentaires, et un plus grand nombre encore s'agissant des vêtements, du logement et des soins de santé. En Éthiopie, 78% des hommes et 83% des femmes disent que le revenu de leur ménage est insuffisant pour leurs besoins fondamentaux. D'après 12% des ménages éthiopiens, un ou plusieurs jeunes membres du foyer ont du quitter l'école en raison de difficultés financières, environ 8% se sont trouvés dans l'obligation de vendre du bétail et 7% des bijoux pour faire face à une situation de détresse.
- Les revenus sont rarement stables ou prévisibles. En Tanzanie et au Ghana, la plupart des gens ont dit que le revenu de leur ménage fluctuait d'un mois à l'autre, surtout parmi les ménages dépendant largement ou exclusivement d'un revenu non salarial, les personnes moins éduquées et les femmes.
- Qui est le plus favorable à la sécurité de base et à la redistribution ... et qui ne l'est pas? Au

Ghana comme en Afrique du Sud, les ruraux sont plus enclins à être favorables à l'option égalitaire de revenus similaires pour tous. Au contraire, le soutien en faveur de l'option «pas de limites, mais des politiques pour aider les pauvres» est plus fort chez les personnes plus éduquées; précisément celles qui peuvent s'attendre à atteindre des niveaux de revenu plus élevés.

- En Afrique du Sud, existe-t-il un héritage de l'apartheid et des inégalités fondées sur la race persistantes dans le pays? Les noirs semblent plus susceptibles d'être favorables à l'égalité et à un plafonnement des revenus, et les blancs fortement opposés à un tel plafonnement. Un élément plus encourageant est qu'une majorité des deux principaux groupes raciaux est favorable à un revenu plancher minimum, ce qui correspond à la popularité du projet d'allocation de revenu de base dans le pays.
- L'Enquête montre un fort soutien en faveur d'une aide publique pour atténuer la pauvreté: une «assistance partielle» au Ghana et en Éthiopie et une «assistance complète» en Afrique du Sud.
- Quel que soit leur revenu, les gens souhaitent davantage d'aide à l'intention des pauvres; cela reste vrai y-compris lorsqu'il est attendu que la mise en œuvre de cette aide pourrait entraîner une détérioration de leur propre situation.
- Les transferts entre ménages sont moins répandus qu'on le croit. Ces mécanismes informels — les ménages plus riches aidant ceux qui ont des difficultés économiques — sont apparemment faibles, contrairement au rôle qui leur est communément attribué dans la société. Il se pourrait que ceux qui semblent riches dans une communauté locale comparent leur revenu et leur richesse à une communauté extérieure de référence et s'estiment de fait, loin d'être riches.
- Très peu d'Africains ont une sécurité de l'emploi bien établie. En Afrique du Sud, une large proportion des travailleurs salariés occupent leur emploi depuis peu de temps. La structure par âge de la main-d'œuvre est un facteur. Malheureusement, dans le cas de l'Afrique du Sud et d'autres pays africains, la faible durée moyenne d'occupation des postes est notamment due au VIH/SIDA. Beaucoup de travailleurs n'ont pas de vie active suffisamment longue pour avoir des emplois à long terme.
- En Éthiopie, l'Enquête auprès des ménages révèle qu'environ un tiers de la main-d'œuvre urbaine était dans des emplois très informels,

les femmes étant bien plus susceptibles de se trouver en pareille situation.

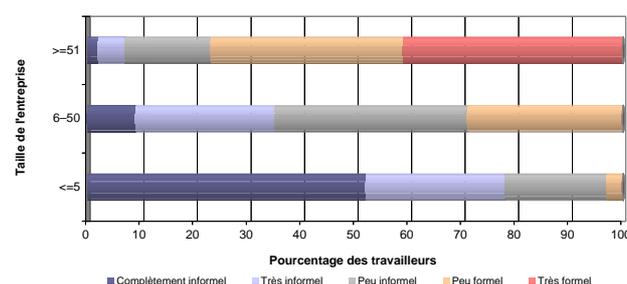
Éthiopie: Degré du caractère informel du travail, par sexe



Source: PSS-Éthiopie, 2001.

- La plupart des travailleurs en Afrique travaillent d'une manière informelle même s'ils travaillent pour le compte d'entreprises dites formelles. Le caractère informel de l'emploi ne cadre pas parfaitement avec le concept fondé sur l'entreprise si largement utilisé par les analystes. En Éthiopie, une majorité de travailleurs dans des entreprises (ou des établissements) de relativement grande envergure ont une situation professionnelle plutôt informelle.

Éthiopie: Degré du caractère informel du travail, par taille de l'entreprise



Source: ESP-Éthiopie, 2001.

- Beaucoup de travailleurs, surtout en Afrique, ne connaissent pas les syndicats, ne sont pas poussés à se syndiquer et ne connaissent pas les avantages que pourraient en découler.
- Une caractéristique en Afrique du Sud, plus ou moins reproduite dans les autres pays, est que les personnes les moins éduquées sont les moins susceptibles de se positionner par rapport aux syndicats: étant celles qui connaissent le moins les avantages qu'elles pourraient retirer de l'appartenance à un syndicat, elles sont les moins susceptibles de se syndiquer. Ironiquement, les groupes les moins éduqués et les plus désavantagés qui incluent les femmes sont ceux qui ont le plus besoin d'une représentation collective puissante pour lutter contre les nombreuses formes d'insécurité auxquelles ils sont confrontés.